

prouver la première il se sert de la seconde. Or quelle serait la valeur de ce raisonnement, s'il ne voulait parler que d'une union d'affection entre le Sauveur et l'âme qui le reçoit dans l'Eucharistie ? Il admet donc que la Communion crée entre Jésus-Christ et nous une union réelle, intime, comparable, d'après lui, à celle qui unit les Personnes divines entre elles. Voici ses propres paroles : "Jésus-Christ a dit : "Afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et vous en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité." A ceux qui ne veulent admettre entre le Père et le Fils qu'une union de volonté, je demande si, aujourd'hui, Jésus-Christ est en nous par la vérité de sa nature ou par l'union de notre volonté avec la sienne. Si le Verbe s'est vraiment fait chair, et si vraiment nous prenons sa chair à la Table du Seigneur, comment ne pas admettre qu'il vient habiter en nous dans la vérité de sa nature humaine, lui qui s'étant fait homme s'est uni inséparablement notre nature et a uni la nature de notre chair à sa Divinité par le Sacrement de son corps ? C'est ainsi que nous sommes tous une seule chose, car le Père est dans le Christ et le Christ est en nous. Dès lors quiconque voudra nier que le Père est véritablement dans le Fils, qu'il nie d'abord que le Christ est en lui-même (par la Communion) et que lui-même est dans le Christ. Le Père dans le Christ, le Christ en nous, tous nous ne faisons qu'un." Afin que sa démonstration soit plus convaincante et mieux comprise, S. Hilaire répète l'argument sous différentes formes. Le passage que nous avons cité, suffit pour nous faire comprendre sa pensée.

*
* * *

Terminons cette série de témoignages par une remarque sur St Augustin. Sans doute le grand évêque d'Hippone enseigne que l'Eucharistie nous unit à Jésus-Christ d'une union réelle et très intime. Mais il n'insiste pas sur cette doctrine admise par tout le monde. Dans ses sermons aux nouveaux baptisés, *ad infantés*, il s'applique plutôt à recommander l'union, la charité fraternelle, symbolisée d'une manière si expressive par les espèces eucharistiques : cette union, d'ailleurs, ainsi que nous l'avons déjà dit, est la conséquence